

Chers amis,

Tous les moments aussi heureux soient-ils ont une fin. Il nous reste ici, un peu de vague à l'âme et beaucoup d'images et d'impressions de ces deux fabuleuses journées qui font déjà de beaux souvenirs. Le temps s'est d'ailleurs mis au diapason : le vent du sud brutal et bruyant à couvert le ciel de nuages gris. Plus de soleil pour faire chatoyer l'or et le rouge des bois. Il va bientôt pleuvoir.

Bravo et merci aux JDM

Il y avait du monde derrière les rideaux des fenêtres, dans les champs et dans les bois pour regarder passer les JDM. Vous avez été magnifiques. Quelle classe ! Quelle allure ! Quelle discrétion ! Pas une trace de passage, ni dehors (sauf la petite trace dans l'herbe sèche de la tourbière du Mas Gimel), ni dedans. Ainsi, il a fallu montrer à la propriétaire du gîte de Villemonteix des photos de la soirée de dimanche pour montrer combien l'ambiance à la table de la ferme était chaude et joyeuse et que nous n'avions pas inventé la présence de 16 personnes. Normal ai-je expliqué, ce sont des JDM. On m'a répondu que des gens aussi bien élevés seront accueillis, bien volontiers, autant de fois qu'ils le souhaiteront. Oh que j'étais fier !

Ce qu'ont fait les JDM

Nous avons fait l'intégralité des parcours rando et course du premier jour. Il manque 7 à 8 km au parcours course du second jour. Ce même jour, les randonneurs ont musardé pour ramasser deux énormes sacs de champignons. Le passage ajouté entre l'étang des Oussines et le hameau du Mas Gimel nous aura permis d'avoir une magnifique et exceptionnelle vue sur l'étang et sur la vallée de la Vézère (personne ne passe jamais là), bien meilleures de celle que nous aurions eu depuis la route que j'avais prévue et des souvenirs impérissables de la traversée de la tourbière. En dépit de ce qui suit, les horaires ont été bien respectés.

Les GPS des coureurs ont montré que j'ai sous évalué d'environ 10 % les longueurs des parcours établis, sur la carte, à la roulette « mesurante » et au compas. D'après Gilles, cette dérive est due à la « Pilorgite », le maux commun (et bien connu) à tous les traceurs de parcours de course. Prenant cela en compte, pour réévaluer la distance parcourue par les randonneurs (qui n'avaient pas de GPS), le bilan des parcours réalisés est :

Premier jour : course : 36 km,
 rando : 14 km,

Second jour : course : 23 km,
 rando : 18 km.

Ce qu'ont vu et un peu de ce qu'auraient pu voir les JDM

Je peux affirmer que, vu les parcours (j'y suis pour quelque chose) et le temps merveilleux qui a eu l'extrême obligeance de régner sur le pays pendant que nous courions ou marchions (je n'y suis pour rien), les JDM ont vu l'essentiel de ce qu'il fallait voir pour avoir une idée juste du Plateau de Millevaches.

Une idée juste, mais oh combien incomplète ! Ainsi, les JDM auraient pu voir sur d'autres parcours de course et de rando :

- Les grands lacs bleus dans leur écrin de forêts (le Chamet, Vassivères, Faux-la Montagne, Viam...), situés tous à moins de 30 km de Villemonteix,

- Les magnifiques petites villes et bourgs de granite clair, d'ardoises bleues et de ruelles abruptes : Ussel, Meymac, Egleton, Darnet, Peyrelevade, Bugeat, Sornac, Saint Sulpice des Bois... et Tarnac, la remarquable, tous pas loin non plus,
- Les vieilles églises des Bourgs et des villes et les chapelles toutes seules dans la forêt, les fontaines et les croix, nobles témoins préservés du passé,
- Les châteaux, du moyen âge au 19eme, ruinés ou habités, autres grands témoins du passé (Ventadour, Puy Murat, Rochefort...).
- Les sauvages empilements rocheux au sommet de Puy (Le Rat) ou dans les vallées profondes (la Vienne à Servièrre),

Il se trouve aussi des gens du Plateau disposés à raconter la vie de maintenant et d'avant. La plupart des paysans sont heureux de montrer leurs exploitations et en particulier leurs grandes étables. Nous aurions pu les rencontrer.

Il faut aussi voir l'extraordinaire saison des fleurs au Pays. Les talus se couvrent alors de pervenches et de violettes puis de marguerites. Les fonds de prairies sont jaunes de jonquilles et de boutons d'or puis de fleurs de pissenlit. Des tapis de myosotis se mêlent aux jonquilles au bord des ruisseaux. Les tourbières sont couvertes de linaigrettes blanches et d'œilletons roses. Les bords des bois sont soulignés de l'or des genêts.

On ne connaît pas vraiment le Plateau, si on ne l'a pas vu, non plus, l'été quand les framboises et les mûres abondent, qu'on trouve encore des pelouses de myrtilles bleues en bordure des tourbières et que la bruyère est en fleur. Beaucoup d'habitants des bois et des champs qui sont en octobre discrets ou partis bien loin dans les pays chauds, s'entendent ou se montrent partout : des petits oiseaux (hirondelles, geais, pies, pinsons, bouvreuils...), de plus grands oiseaux (Circaètes, buses), et des bêtes à fourrure : chevreuils, biches et cerfs, sangliers, lapins, renards, écureuils, martres... Sans oublier que l'été, c'est aussi la saison du théâtre, des expos, des fêtes, des concerts etdes trails et des randos à thèmes (l'un d'entre eux a été, en 2009, la « mesure du monde » sur la Méridienne « verte » qui traverse le Plateau).

Que de Week End à venir !

Amitiés

JF

Ci-après, quelques images fixes et muettes, en attendant le film.



Le gîte de Villemonteix sans ses JDM.



Jour 1 : 18 JDM prêts au départ.



Jour 1 : première difficulté, passage du ruisseau du Bost.



Jour 1 : Longs chemins de la haute vallée de la Vienne.



Jour 1 : Ravito 1 derrière l'église de Millevaches.



Jour 1 : Descente vers Tafalescha.



Jour 1 : Arrivée à Feyssac.



Jour 1 : Sortie de Sounaieix, descente vers bas Saint Setiers face aux Monts d'Auvergne.

Jour 1 : Ravito 2 dans l'espace Auguste Cloup à St Setiers



Jour 1 : La fontaine de Saint Sagittaire.



Jour 1 : la salade.



Jour 1 : les giroles.



Jour 1 : le cantal.



Jour 1 : le crumble



Jour 2 : Départ de Chavanac.



Jour 2 : les cents pierres du Longeyroux.

Jour 2 : les JDM coureurs.



Jour 2 : le raccourci d'Yvon.



Jour 2 : l'étang du Diable vu du flanc du Puy de l'Arbrissou.



Jour 2 : Ravito à Saint Merd les Oussines.



Jour 2 : les marcheurs étaient en retard au ravito.



Jour 2 : traversée de la Vézère à gué.

Jour 2 : l'étang des Oussines.



Jour 2 : l'enfer de la tourbière du Mas Gimel.

